

la carte blanche

Jacques Liesenborghs Ancien sénateur Ecolo et ancien directeur d'école

Des établissements « fourre-tout » ?

Mettre en place un plan de pilotage par les résultats et un dispositif de rattrapage, c'est stigmatiser les écoles en écart significatif, leur public, leur direction et leur équipe éducative. Et surcharger ces deux dernières.

Les sociologues du Girsef (UCL) ont, à juste titre, dénoncé la « passion des résultats » qui inspire les derniers décrets en matière d'enseignement (*Le Soir*, carte blanche du 16 février dernier). S'appuyant sur des recherches internationales, ils n'hésitent pas à écrire : « *Les résultats constituent un mauvais indicateur ou, en tout cas, très partiel, de la qualité de l'enseignement.* » Voilà qui vaut pour tous les établissements.

Mais le récent décret « fourre-tout » prétend aussi régler le sort des écoles qui accueillent les publics les plus fragiles dans les quartiers les plus déshérités. Il fut un temps où on parlait de zones d'éducation prioritaires. Des écoles qui étaient prioritaires. Des zones qui auraient dû avoir la priorité. Des vœux pieux, certes... et on voit ce que ça donne !

Au fil des années, on a préféré parler de « discriminations posi-

tives » (D+) et d'encadrement différencié. Aujourd'hui, le décret atteint le sommet de la clarté et de la concision puisqu'il va imposer des « *plans de rattrapage aux écoles dont les performances présentent un écart significatif en dessous de la moyenne des établissements comparés* » ! Texto. Cela paraît évidemment plus civilisé que « écoles-poubelles ».

« Un véritable plan Marshall pour les écoles »

Mais il s'agit bien de ces mêmes écoles, victimes du marché scolaire et du quasi-apartheid urbain. Il s'agit des mêmes élèves de familles pauvres ou venues d'ailleurs, touchées par le chômage et peu scolarisées. Il s'agit des mêmes enseignants qui, le plus souvent, se démissionnent, se dévouent, se dépensent comme des fous dans des conditions que ne peuvent imaginer celles et ceux qui décrètent : « *Eh bien, les amis, vous aussi, vous allez savoir ce qu'est un "dispositif de rattrapage !"* » Je vous passe les détails du dispositif en question. En tout cas, un gros travail supplémentaire pour des directions et des équipes au bord de l'épuisement.

Tout cela pour essayer de ces

« écoles en difficulté » atteignent le niveau moyen (ah, les moyennes !) des écoles de même catégorie. Comme si ce niveau moyen était suffisant ! Tout cela parce qu'on refuse d'organiser un véritable Plan Marshall pour ces écoles. De les considérer comme tout à fait prioritaires dans la lutte qu'on prétend mener contre les inégalités. Donc, en transformant en profondeur les conditions de travail, la formation des personnels, la stabilité des équipes, les rapports avec les familles, la rigidité des programmes, des horaires... Non, on choisit de faire porter la responsabilité des défaillances graves de notre système éducatif sur les personnels de première ligne.

Qu'on le sache aussi : ce pilotage par les résultats et ces plans de rattrapage, ce sont les premiers enfants du Pacte d'excellence. En effet, on lit avec stupéfaction que « *cet objectif correspond à la volonté unanime des acteurs de l'enseignement telle qu'exprimée par le groupe central du Pacte* » (commentaire de l'article 70 du décret « fourre-tout »). Des « acteurs » autoproclamés dont la plupart n'ont jamais mis les pieds dans une classe des écoles « fourre-tout » ! ■